

Anna Prashkevitch
Vitebsk
Biélorussie

Texte pour le concours « Professeurs de français dans le monde »

Dans un petit pays d'Europe orientale, il était une fois une fille biélorusse qui est tombée amoureuse de la langue française. Elle avait un grand rêve – parler français, l'aimer et partager cet amour avec les autres.

Si vous lisez ces lignes, cela signifie que le rêve de la fille que j'étais s'est réalisé. C'est moi, Anna Prachkévitich, professeur de français dans un gymnase de Vitebsk depuis 11 ans. Ici, je transmets la passion d'apprendre le français. Le temps passe et mes résultats sont évidents. Mes élèves sont passionnés, leurs idées sont créatives, leur motivation est constante. Et moi, j'en suis fière.

À Vitebsk, les professeurs de français ne sont pas nombreux (9 écoles sur 46), mais nous sommes des combattants et des vecteurs d'enthousiasme malgré tous les obstacles.

J'adore ma douce France. J'ai admiré ses villes glorieuses et ses villages. Mais il y a encore beaucoup d'endroits que je voudrais bien visiter. Par exemple, Reims, « la cité des sacres » m'intriguant par son passé historique.

Je vous invite chaleureusement en Biélorussie. Quand vous arriverez vous ne verrez pas de richesse matérielle, mais sa richesse culturelle vous étonnera. Le nom de Marc Chagall, qui y est né, lie ma ville natale avec la France. J'étudie son oeuvre et je me tiens au courant des événements qui l'entourent. Cet été on a créé un nouveau graffiti avec le portrait de Chagall. Je vous le montre sur ma photo.

Étant une vraie amatrice de l'art, je dirige le club théâtral francophone et je participe aux activités de plein air et aux expositions.

Je finis mon récit avec mon slogan: «Aime tout ce que tu fais !
Reflète tout ce que tu aimes ! Multiplie tout ce que tu reflètes !»

Merci à vous.